

Bozar × Belgian National Orchestra

02 Mar.'23

**Belgian National
Orchestra
& Vicent
Flamenco
Night**

Henry Le Boeuf Hall, Bozar

Belgian National Orchestra

Josep Vicent,

direction musicale · muzikale leiding

Ginesa Ortega,

chant · zang

David Romero,

danse · dans

Manuel de Falla 1876–1946

El amor brujo, suite pour orchestre · orkestsuite (1915–16)

- ✓ Introducción y escena
- ✓ En la cueva – La noche
 - ✓ El aparecido
 - ✓ Danza del terror
 - ✓ El círculo mágico
- ✓ Romance del pescador
- ✓ Danza ritual del fuego
 - ✓ Escena
 - ✓ Pantomima
- ✓ Canción del fuego fatuo
- ✓ Final – Las campanas del amanecer

El sombrero de tres picos, suite 1 & 2 (1919)

Arturo Márquez °1950

Danzón, No. 2 (1994)

Durée : ±2 heures · Duur: ±2 uur

Clé d'écoute

Laissez-vous emporter par les suites de ballet du plus célèbre compositeur espagnol, Manuel de Falla. *El amor brujo* (L'Amour sorcier) relate l'histoire d'une tzigane andalouse hantée par l'esprit de son mari décédé. Peu d'autres œuvres parviennent à évoquer aussi bien la culture flamenco, même si *El amor brujo* doit beaucoup aux rencontres de de Falla avec Ravel, Debussy, Stravinsky et avec l'impresario russe Diaghilev. Ce dernier passa commande pour le ballet *El sombrero de tres picos* (Le Tricorne), qui fut représenté par ses Ballets Russes, dans des décors et des costumes de Pablo Picasso. À Bozar, l'orchestre et le chef Josep Vicent accompagneront l'ardente chanteuse de flamenco catalane Ginesa Ortega et le danseur de flamenco virtuose David Romero.

El amor brujo, suite pour orchestre

Le compositeur espagnol Manuel de Falla doit son succès international à la musique du ballet *El amor brujo* (littéralement « l'amour sorcier »), composée en 1914–15 à la demande de Pastora Imperio, une célèbre danseuse de flamenco. Dans un premier temps, l'œuvre prend la forme d'une « gitanería », ou pièce tzigane, pour chanteur flamenco, acteurs et orchestre de chambre. Par après, suite au maigre succès rencontré lors de la première à Madrid en 1915, de Falla retravaille la composition. Il supprime les dialogues parlés et étend l'ensemble instrumental à un orchestre complet. C'est cette version adaptée, structurée selon une suite de danses, qui rencontre un succès international.

Le ballet est basé sur une histoire de Gregorio Sierra. On y raconte comment Candela, une jeune Gitane, reçoit chaque nuit la visite de son mari décédé, qu'elle n'a jamais aimé et qui lui était infidèle. Pour échapper à ces apparitions, elle prend part à différents rituels, notamment une danse du feu, grâce auxquels elle parvient finalement à se libérer du mauvais esprit et à s'unir avec son véritable amour, Carmelo. En matière de composition, de Falla s'est inspiré de la musique andalouse, qui trouve essentiellement son origine chez les Gitans ou Tziganes.

Rythmes endiablés ou irréguliers et accents marqués sont autant d'éléments typiques que l'on retrouve dans les différentes danses d'*El amor brujo*, notamment dans la *Danza del terror* et surtout dans la célèbre *Danza ritual del fuego*, basée sur de longues figures de trilles et suggérant des accords de guitare. Quant à la *Canción del fuego fatuo* (la Chanson du feu follet), elle offre de magnifiques moments d'intimité. Il est étonnant de remarquer que de Falla n'utilise jamais ouvertement d'éléments populaires dans sa musique – on ne trouve notamment pas de guitare dans l'orchestre. Mais, par le biais de techniques de composition particulièrement subtiles, il parvient à suggérer ces éléments au sein d'ambiances purement musicales

Kristof Boucquet

El sombrero de tres picos, suite 1 & 2 (1919)

Le ballet a eu comme précurseur le pantomime *El corregedor y la molina*, composé en 1916 et basé sur la même source. Lors d'un voyage en Espagne effectué durant la guerre, Serge Diaghilev, directeur des célèbres Ballets Russes, entendit

la musique d'*El corregedor* et se sentit interpellé par cette partition. Il la trouva cependant un peu trop dramatique et trop régionaliste à son goût. De Falla écrivit alors une nouvelle version, plus sobre et suffisamment universelle pour pouvoir servir de base musicale à une chorégraphie des Ballets Russes destinée à être présentée lors de tournées internationales. Il ne fallut que deux ans pour que soit achevé ce travail d'arrangement, le résultat étant *El sombrero de tres picos*. Lors de la première en 1919, la compagnie de Diaghilev dansa sur une chorégraphie de Massine et dans des décors et costumes réalisés par Picasso.

De Falla parvint à intégrer de manière originale la musique populaire espagnole dans son ballet *El sombrero*. Aussi déclarait-il : « Les sources d'inspiration de la musique se trouvent au sein même du peuple. Il faut retourner aux sources naturelles de la vie, aux rythmes et aux sonorités, et en utiliser l'essence plutôt que les caractéristiques superficielles. » La musique d'*El sombrero* trahit des influences de la musique populaire andalouse, qui porte elle-même encore les traces de la culture maure. On trouve ainsi dans le ballet des danses traditionnelles espagnoles telles que le Fandango, la Seguillida et la pétillante Jota. De Falla y fait abondamment appel aux percussions, en particulier aux castagnettes. Les couleurs orchestrales sont, elles aussi, typiquement espagnoles : des instruments tels le hautbois, la clarinette ou le basson, qui apporte de vives touches de couleur, jouent dans l'œuvre un rôle prédominant.

Jan Christiaans

Danzón, No. 2

On pense parfois que le compositeur mexicain Arturo Márquez n'a composé qu'un *Danzón* alors qu'il en a signé huit. C'est néanmoins le deuxième qui est le plus populaire de tous, et à juste titre. Cette œuvre orchestrale à succès, dédiée à sa fille Lily, rend hommage au danzón, une danse mexicaine passionnée, élégante et sophistiquée qui partage avec le tango une mélancolie sous-jacente, une rythmique vigoureuse et une passion brute, tant au niveau de la danse que de la musique. À l'origine, le danzón est un style de danse cubain qui trouve ses racines dans la habanera du XIX^e siècle et qui connaîtra sa popularité au Mexique dans les années 1900. Dans les années 1990, cette culture connaît un sursaut à Mexico. C'est ainsi que Márquez s'y plonge lui aussi et crée son *Danzón, n° 2* à Mexico en 1994. Le compositeur décrit lui-même l'œuvre comme une expression de « sensualité, de nostalgie et d'évasion jubilatoire ». Instantanément, Márquez est catapulté au sommet de la scène musicale non seulement mexicaine mais aussi internationale, notamment sous l'impulsion de chefs d'orchestre comme Gustavo Dudamel, qui inscrit *Danzón, n° 2* au programme de ses tournées américaines et européennes. « *Danzón, n° 2* est une manière personnelle d'exprimer mon respect et mes émotions pour la musique populaire », explique le compositeur au sujet de ce « deuxième hymne national du Mexique ».

Toelichting

Laat je meeslepen door de balletsuites van Spanjes beroemdste componist, Manuel de Falla. *El amor brujo* (de behekste liefde) gaat over een Andaloesische zigeunervrouw die door de geest van haar overleden man wordt lastiggevallen. Weinig andere werken weten de flamenco-cultuur zo goed op te roepen, al is *El amor brujo* ook schatplichtig aan de Falla's ontmoetingen met Ravel, Debussy, Stravinsky en de Russische impresario Diaghilev. Die laatste gaf de opdracht voor het ballet *El sombrero de tres picos* (De driepuntige hoed), opgevoerd door zijn Ballets Russes met een decor en kostuums van Pablo Picasso. Voor dit concert krijgt het Belgian National Orchestra onder leiding van dirigent Josep Vicent het gezelschap van de Catalaanse flamenco-zangeres Ginesa Ortega en de virtuoze flamenco-danser David Romero.

El amor brujo

De Spaanse componist Manuel de Falla verwierf wereldfaam met de balletmuziek *El amor brujo* (letterlijk 'de betoverde liefde'). Hij schreef dit stuk in 1914-15 op vraag van Pastora Imperio, een beroemde flamencodanseres. Het werk had oorspronkelijk de vorm van een 'gitanería' of zigeunerstuk, bedoeld voor flamencozanger, acteurs en kamerorkest. Toen de compositie in deze vorm weinig succes kende bij de première in Madrid in 1915, herwerkte de Falla het stuk. Hij schrapte de gesproken dialogen en breidde het

instrumentaal ensemble uit tot een volwaardig orkest. In deze vorm, als een suite met een opeenvolging van de belangrijkste dansen, brak het stuk internationaal door.

Het ballet is gebaseerd op een verhaal van Gregorio Sierra over het zigeunermeisje Candela die elke nacht wordt bezocht door haar overleden echtgenoot, van wie ze nooit heeft gehouden en die haar ontrouw is geweest. Door haar toevlucht te zoeken in verschillende rituelen, zoals een bezwerende vuurdans, weet ze zich uiteindelijk te bevrijden van haar kwelgeest en kan ze zich verenigen met haar ware liefde Carmelo. Bij het componeren liet de Falla zich inspireren door de Andaloesische muziek, die in essentie haar oorsprong vindt bij de 'gitanos' of zigeuners. Typerend zijn de opzweepende, onregelmatige ritmes en de sterke accenten.

Al deze elementen zijn terug te vinden in de verschillende dansen van *El amor brujo*, zoals de *Danza del terror* en vooral de beroemde *Danza ritual del fuego* met haar lange trillerfiguren en suggesties van gitaarakkoorden. Momenten van betoverende intimiteit vind je terug in de *Canción del fuego fatuo* (het lied van het dwaallicht).

Het is typisch voor de Falla dat hij nooit openlijk volkselementen in zijn muziek integreerde – in het orkest is er geen gitaar. Maar met behulp van zijn erg verfijnde compositietechniek weet hij die elementen tot een suggestieve, zuiver muzikale atmosfeer te transformeren.

El sombrero de tres picos

De voorloper van het ballet De driepuntige hoed is de pantomime *El corregidor y la molinera* uit 1916, gebaseerd op dezelfde literaire bron. Toen

Diaghilev, leider van het befaamde balletgezelschap Ballets Russes, tijdens de oorlog een rondreis maakte in het (neutrale) Spanje, hoorde hij de muziek van *El corregidor*, en hij zag er wel iets in. Toch vond hij het werk iets te melodramatisch en te regionalistisch. De Falla maakte van de partituur een aangepaste versie die nuchter en universeel genoeg was om als muzikale basis te kunnen dienen voor een choreografie van de Ballets Russes op hun internationale tournees. Het resultaat, *El sombrero de tres picos*, was reeds een tweetal jaren later klaar. Op de première in 1919 danste Diaghilevs gezelschap een choreografie van de gerenommeerde Massine, in een decor en in kostuums ontworpen door Picasso.

De Falla slaagde in dit werk om op een originele manier de Spaanse volksmuziek in *El sombrero* te integreren. Zelf zegt hij: “De inspiratiebronnen van de muziek liggen in het volk zelf. Men moet tot de natuurlijke levensbronnen terugkeren, tot ritmes en sonoriteiten, en ze in hun essentie en niet in hun oppervlakkige verschijning aanwenden.” De muziek van *El sombrero* verraadt invloeden van de Andaloesische volksmuziek als traditionele Spaanse dansen als de Fandango, de Seguillidas en de bruisende Jota, waarbij de Falla rijkelijk gebruikmaakt van het slagwerk, in het bijzonder de castagnetten. Typisch Spaans is ook de coloristische orkestratie; sterk ‘kleurende’ instrumenten als de hobo, de klarinet en vooral de fagot spelen dan ook een prominente rol in het werk.

Danzón, No. 2

Het lijkt wel alsof de Mexicaanse componist Arturo Márquez maar één Danzón heeft gecomponeerd terwijl het er in werkelijkheid acht zijn, maar de

tweede is met recht en rede de meest populaire. Dit succesvolle orkestwerk, opgedragen aan zijn dochter Lily, brengt een ode aan de danzón, een passionele, elegante en gesofisticeerde Mexicaanse dans. Het valt te vergelijken met de tango door de onderhuidse melancholie, opzwepende ritmiek en rauwe passie die zowel de dans als de muziek kenmerken. De danzón is oorspronkelijk een Cubaanse dansstijl die teruggaat op de habanera en werd in Mexico pas populair in de jaren 1900. Márquez leerde het genre kennen via vrienden en dompelde zich in onder in de cultuur van deze dans in Mexico City, waar *Danzón, nr. 2* in 1994 in première ging. De componist noemde het zelf een uitdrukking van ‘sensualiteit, nostalgie en jubelend escapisme’. Het stuk katapulteerde hem naar de top van niet alleen de Mexicaanse, maar ook de internationale muziekwereld, mede onder impuls van dirigenten als Gustavo Dudamel die het werk uitvoerde op zijn Amerikaanse en Europese tournees. “*Danzón, nr. 2* is een persoonlijke manier om mijn respect te betonen en mijn emoties uit te drukken voor populaire muziek”, zei de componist over dit ‘tweede volkslied van Mexico’.

Josep Vincent,

direction musicale · muzikale leiding



©DR,GR

^{FR} Le chef d'orchestre espagnol Josep Vicent a dirigé des orchestres prestigieux tels que le London Symphony Orchestra, les orchestres philharmoniques de Slovénie et de Rotterdam, l'Orchestre de Chambre de Paris, le Royal Philharmonic Orchestra, le Residentie Orkest, le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, l'Orchestre de Kiev, le Gewandhausorchester Leipzig, l'Orchestre du Teatro Real, l'Orchestre symphonique de la Monnaie, le New World Symphony Orchestra Miami, les orchestres de Durban et d'Auvergne, les orchestres nationaux de Belgique, du Chili, d'Uruguay, du Brésil, ainsi que tous les principaux orchestres symphoniques d'Espagne. Depuis 2015, Josep Vicent est directeur musical de l'Auditorium ADDA et de l'Orchestre ADDA en Espagne (Valence). Il a également été directeur musical de l'Orchestre

Mondial des Jeunesses Musicales de 2005 à 2015, avec lequel il a effectué une tournée mondiale. Pionnier dans la découverte de nouveaux formats et publics pour la musique classique, il dirige des productions d'opéra au Teatro Real de Madrid, au Teatro del Liceo de Barcelone, à l'Opéra de Leipzig ou au Teatro de la Maestranza de Séville, entre autres. Depuis 2014, il est directeur musical de la formation de théâtre et d'opéra à succès La Fura del Baus.

^{NL} De Spaanse dirigent Josep Vicent dirigeerde prestigieuze orkesten als het London Symphony Orchestra, het Sloveens en het Rotterdams Philharmonisch Orkest, het Orchestre de Chambre de Paris, het Royal Philharmonic Orchestra, het Residentie Orkest, het Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, het Kiev Orchestra, het Gewandhausorchester Leipzig, het Teatro Real Orchestra, het Brusselse Muntorkest, het New World Symphony Orchestra Miami, de orkesten van Durban en Auvergne, de nationale orkesten van België, Chili, Uruguay, Brazilië, en eveneens ook alle Spaanse vooraanstaande symfonische orkesten. Sinds 2015 is Josep Vicent muzikdirecteur van het ADDA Auditorium en het ADDA orkest in Spanje (Valencia). Hij was van 2005 tot 2015 ook muzikdirecteur van het Jeunesses Musicales World Orchestra waarmee hij wereldwijd op tournee ging. Als pionier in het ontdekken van nieuwe formats en een nieuw publiek voor klassieke muziek, dirigeert hij operaproducties in onder andere het Teatro Real in Madrid, het Teatro del Liceo in Barcelona, de Opera van Leipzig en het Teatro de la Maestranza in Sevilla. Sinds 2014 is hij muzikdirecteur bij de veelgeprezen opera/theatrale formatie La Fura del Baus.

Ginesa Ortega,

mezzo-soprano · mezzosopraan



© DR/GR

FR La chanteuse espagnole de flamenco Ginesa Ortega a grandi dans la municipalité catalane de Cornellá de Llobregat. Elle commence à chanter du flamenco à l'âge de 12 ans et sort ses premiers CD quelques années plus tard. Très vite, elle chante dans presque tous les festivals de flamenco connus, y compris celui de La Unión, où elle remporte le premier prix du Cante de las minas. En 1991, elle enregistre *El amor brujo* de Manuel de Falla avec l'Orquestra de Cambra Teatre Lliure dirigé par Josep Pons. Après avoir également sorti l'album *Canciones populares* de Federico García Lorca avec le même orchestre et sous la direction du même chef, des albums solos tels que *Siento*, *Oscuriá*, *Por los espejos del agua* et *Flamenca* ont suivi. En 2010, elle a collaboré en tant que chanteuse au spectacle *El Greco de*

BACK

Toledo du gitariste flamenco néerlandais Eric Vaarzon Morel.

^{NL} De Spaanse flamencozangeres Ginesa Ortega groeide op in de Catalaanse gemeente Cornellá de Llobregat. Op haar twaalfde begon ze met flamencozang en een paar jaar later reeds bracht ze haar eerste cd's uit. Algauw zong ze op vrijwel alle bekende flamencofestivals, daaronder ook in het Spaanse La Unión waar ze tijdens de Cante de las minas de eerste prijs won. In 1991 nam ze Manuel de Falla's *El amor brujo* op met het Orquestra de Cambra Teatre Lliure onder leiding van Josep Pons. Na met hetzelfde orkest en onder dezelfde dirigent ook het album *Canciones populares de Federico García Lorca* uitgebracht te hebben, volgden solo-albums als *Siento*, *Oscuriá*, *Por los espejos del agua* en *Flamenca*. In 2010 werkte ze mee als zangeres aan de voorstelling *El Greco de Toledo* van de Nederlandse flamencogitarist Eric Vaarzon Morel.

David Romero, danse · dans



© DR/GR

FR Après avoir pris des cours avec Antonio Canales, Eva la Yerbabuena, Rafael de Carmen et Rafaela Carrasco, entre autres, le danseur David Romero, basé à Barcelone, a commencé sa carrière solo en 1994 dans des tablaos tels que Carmen Amaya, Los Tarantos et El Cordobés. En 2000, il participe au concours de danse flamenco Jóvenes Valores de L'Hospitalet et remporte le prix honorifique Carmen Amaya du danseur le plus polyvalent. Il s'installe ensuite à Madrid où il participe à plusieurs spectacles de flamenco de tablaos tels que

BACK

Las Carboneras, Café de Chinitas, Corral de la Moreria et Casa Patas. David Romero a également commencé à travailler en tant que chorégraphe et a créé son propre studio de danse à Barcelone. En 2013, David Romero a accompagné le chanteur de flamenco espagnol Duquende lors de la tournée dédiée à son nouvel album *Rompecabezas*. En 2014, il a sorti son propre spectacle *Flamenco Forever*.

^{NL} Na lessen te hebben gekregen van onder andere Antonio Canales, Eva la Yerbabuena, Rafael de Carmen en Rafaela Carrasco, begon de uit Barcelona afkomstige danser David Romero in 1994 zijn solocarrière in tablao's als Carmen Amaya, Los Tarantos en El Cordobés. In 2000 nam hij deel aan de flamencodanswedstrijd Jóvenes Valores de L'Hospitalet en won hij de Carmen-Amaya-ereprijs voor meest veelzijdige danser. Daarna vestigde hij zich in Madrid waar hij deel uitmaakte van verschillende flamencoshows van tablao's als Las Carboneras, Café de Chinitas, Corral de la Moreria en Casa Patas. David Romero begon daarnaast ook als choreograaf te werken en startte een eigen dansstudio in Barcelona. In 2013 vergezelde David Romero de Spaanse flamencozanger Duquende toen die toerde met zijn nieuwe album *Rompecabezas*. In 2014 bracht hij zijn eigen show *Flamenco Forever* uit.

Belgian National Orchestra

^{FR} Fondé en 1936, le Belgian National Orchestra est en résidence permanente à Bozar. Depuis septembre 2022, l'orchestre est placé sous la direction du chef principal Antony Hermus ; Roberto González-Monjas en est le chef invité et Michael Schönwandt le chef associé. Le Belgian National Orchestra se produit aux côtés de solistes renommés tels que Hilary Hahn, Thomas Hampson, Angela Gheorghiu, Jean-Yves Thibaudet et Truls Mørk. Il s'intéresse à la nouvelle génération d'auditeurs et ne recule pas devant des projets novateurs tels que sa collaboration avec l'artiste pop-rock Ozark Henry ou récemment avec Stromae sur son album *Multitude*. Sa discographie, parue essentiellement sur le label Fuga Libera, jouit d'une reconnaissance internationale et comprend, entre autres, six enregistrements réalisés sous la direction de l'un de ses anciens chefs Walter Weller.

^{NL} Het Belgian National Orchestra, dat werd opgericht in 1936, is de geprivilegieerde partner van Bozar. Het orkest staat sinds september 2022 onder leiding van chef-dirigent Antony Hermus, met Roberto González-Monjas als gastdirigent en Michael Schönwandt als geassocieerd dirigent. Het Belgian National Orchestra treedt op met solisten van wereldformaat als Hilary Hahn, Thomas Hampson, Angela Gheorghiu, Jean-Yves Thibaudet en Truls Mørk. Verder investeert het Belgian National Orchestra in de toekomstige generatie luisteraars en deinst het niet terug voor vernieuwende projecten, zoals met pop-rock-artiest Ozark Henry en recent met Stromae voor

zijn nieuwe album *Multitude*. Tot de bekroonde discografie, voornamelijk op het label Fuga Libera, behoren onder meer zes opnames onder leiding van voormalig chef-dirigent Walter Weller.

Belgian National Orchestra at Bozar – 2023

24 Mar.'23 – 20:00

Brad Mehldau & Belgian National Orchestra
From Paris to New York

31 Mar.'23 – 20:00

Arabella Steinbacher & Korngold / Larcher
Eva Ollikainen, conductor

22 Apr.'23 – 20:00

La Monnaie Symphony Orchestra &
Belgian National Orchestra
Glière Symphony No. 3

28 Apr.'23 – 20:00

Alexandre Kantorow & Tchaikovsky 2 / Prokofiev
Dima Slobodeniouk, conductor

6 May'23 – 20:00

Hartmut Haenchen
& Bruckner 9 / *Te Deum*

21 May'23 – 15:00

Emmanuel Pahud, Anneleen Lennaerts &
Mozart / Beethoven
Anja Bihlmaier, conductor

BACK

26 May'23 – 19:30

Film Symphonic: Vertigo
Frank Strobel, conductor

16 June'23 – 20:00

Baiba Skride & Mozart / Lutosławski
Hugh Wolff, conductor

21 June'23 – 20:00

Fête de la Musique
Michael Schønwandt, conductor

27 June'23 – 20:00

A Night at the Opera with Rolando Villazón

Info & tickets: bozar.be

[BACK](#)

coproduction · coproductie

Bozar



dans le cadre de · in het kader van
Bruselas Flamenco Festival

Le Belgian National Orchestra bénéficie du soutien de différents partenaires. C'est grâce à leur appui qu'il peut multiplier ses projets et en améliorer la qualité. L'orchestre tient à leur exprimer toute sa gratitude.

Het Belgian National Orchestra wordt gesteund door verschillende partners. Dankzij hun inbreng kan het meer en betere projecten ontwikkelen. Het orkest wil deze partners graag danken.

Bozar remercie ses mécènes, partenaires publics, culturels, institutionnels et structurels, fondations et partenaires médiatiques pour leur précieux soutien.

Bozar dankt zijn mecenassen, publieke, culturele, institutionele en structurele partners, stichtingen en mediapartners voor hun steun.

Réalisation du programme · Opmaak van het programmaboekje

Coordination · Coordinatie Maarten Sterckx

Rédaction · Redactie Mien Bogaert, Maarten Sterckx, Luc Vermeulen
Manuel de Falla

Textes · Teksten El amor brujo (Kristof Boucquet) & El sombrero de tres picos
(Jan Christiaens)

Graphic Design Koenraad Impens

BACK